

veur prosterné la face contre terre, agonisant, et dans une sueur comme de gouttes de sang, et se représenter un Ange consolateur, qui le relève de terre, qui le tient entre ses bras, et qui l'encourage à mourir. Et après cette dévôte contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles suivantes : Ah, mon cher Rédempteur ! il faut que la mort soit bien terrible, puisque vous témoignez en avoir tant de crainte et tant d'appréhension. Ah ! soyez-moi propice au tems de mon agonie, et envoyez-moi votre Ange consolateur, pour m'aider à bien mourir, et à passer de ce monde à votre bienheureuse éternité.

PRIÈRE.

O JÉSUS, mon Sauveur, qui avez sué le sang et l'eau dans le jardin de Gethsémani, à la vue de vos tourmens et de mes péchés, et qui vous êtes dépouillé de votre force pour vous revêtir de mes infirmités, jusqu'au point qu'un Ange fut envoyé du ciel pour vous fortifier, je vous adore tout baigné dans votre sang ; je vous remercie très-humblement d'avoir voulu tant souffrir